



CONSEIL D'ÉTAT
section de législation

avis 60.182/2
du 26 octobre 2016

sur

un projet d'arrêté royal 'relatif
aux obligations d'information
aux déposants en matière de
garantie des dépôts'

RAAD VAN STATE
afdeling Wetgeving

advies 60.182/2
van 26 oktober 2016

over

een ontwerp van koninklijk
besluit 'over de verplichtingen
inzake de aan de deposanten te
verstrekken informatie over de
depositogarantie'

Le 30 septembre 2016, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Ministre des Finances, chargé de la Lutte contre la fraude fiscale à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal 'relatif aux obligations d'information aux déposants en matière de garantie des dépôts'.

Le projet a été examiné par la deuxième chambre le 26 octobre 2016. La chambre était composée de Pierre VANDERNOOT, président de chambre, Luc DETROUX et Wanda VOGEL, conseillers d'État, et Anne-Catherine VAN GEERSDAELE, greffier.

Le rapport a été présenté par Jean-Luc PAQUET, premier auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Wanda VOGEL.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 26 octobre 2016.

*

Op 30 september 2016 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Minister van Financiën, belast met Bestrijding van de fiscale fraude verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit 'over de verplichtingen inzake de aan de deposanten te verstrekken informatie over de depositogarantie'.

Het ontwerp is door de tweede kamer onderzocht op 26 oktober 2016. De kamer was samengesteld uit Pierre VANDERNOOT, kamervoorzitter, Luc DETROUX en Wanda VOGEL, staatsraden, en Anne-Catherine VAN GEERSDAELE, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Jean-Luc PAQUET, eerste auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Wanda VOGEL.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 26 oktober 2016.

*

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations suivantes.

EXAMEN DU PROJET

PRÉAMBULE

Le projet se fonde principalement sur l'habilitation résultant de l'alinéa 1^{er} de l'article 383 de la loi du 25 avril 2014 'relative au statut et au contrôle des établissements de crédit', de sorte que l'alinéa 1^{er} du préambule du projet doit être précisé en ce sens¹.

En effet, si l'arrêté en projet règle « le contenu de l'information à procurer aux déposants par les établissements de crédit concernant la couverture de leurs avoirs résultant du système » de protection des dépôts, sur lequel porte l'habilitation prévue par cet alinéa 1^{er}, il ne comporte aucune disposition fondée sur l'alinéa suivant et autorisant la communication d'informations complémentaires à la simple mention du système qui garantit le dépôt, à laquelle doit se limiter l'usage publicitaire de l'information précitée.

En conséquence les mots « modifié par la loi du 22 avril 2016 » doivent être omis, l'alinéa 1^{er} de l'article 383 n'ayant pas été modifié par cette même loi.

Ceci étant, l'objectif de l'arrêté royal en projet n'est pas limité strictement au « contenu de l'information à procurer aux déposants par les établissements de crédit concernant la couverture de leurs avoirs résultant du système » de protection des dépôts. Sur les autres aspects du projet, il peut se fonder sur le pouvoir général d'exécution conféré au Roi par l'article 108 de la Constitution.

Un alinéa 1^{er} nouveau faisant mention de cette dernière disposition constitutionnelle sera par conséquent inséré au préambule.

DISPOSITIF

Article 3

Au 1^o, il y a lieu de mentionner plus précisément l'article 5, alinéa 1^{er}, 1^o et 2^o.

¹ *Principes de technique législative – Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires*, www.raadvst-consetat.be, onglet « Technique législative », recommandation n^o 27, points b) et c).

Article 6

En vertu de l'article 16, paragraphe 2, de la directive 2014/49/UE du Parlement européen et du Conseil du 16 avril 2014 'relative aux systèmes de garantie des dépôts', les informations à fournir aux déposants en utilisant le formulaire type figurant à l'annexe I de la directive, doivent l'être « avant la conclusion de tout contrat de dépôt ».

L'article 6, § 1^{er}, alinéa 2, du projet prévoit que ces informations peuvent être fournies « immédiatement après la conclusion du contrat de dépôt lorsque la conclusion de ce contrat s'effectue, à la demande du déposant, au moyen d'une technique de communication à distance ne permettant pas de remettre la fiche d'information au déposant avant la conclusion du contrat ».

La directive n'autorise pas une telle dérogation au principe de l'information préalable à la conclusion du contrat. Une telle dérogation n'est du reste pas nécessaire dès lors que, dans le respect de l'article 16, paragraphe 4, de la même directive, qui prévoit que les informations à fournir sont « rendues disponibles de la manière prescrite par le droit national », l'article 7 du projet prévoit que la fiche d'information peut notamment être fournie sur tout support durable autre que le papier ou par le biais d'un site internet.

La disposition sera par conséquent omise. L'article 7, § 3, sera le cas échéant adapté de manière à prévoir, en cas de conclusion du contrat s'effectuant, à la demande du déposant, au moyen d'une technique de communication à distance, d'une part que le déposant potentiel doit avoir préalablement accepté que l'information lui soit fournie sur un support autre que le papier et, d'autre part, que cette information doit lui être effectivement accessible préalablement à la conclusion du contrat.

Article 8

L'article 16, paragraphe 4, de la directive dispose :

« 4. Les informations visées au paragraphe 1 sont rendues disponibles de la manière prescrite par le droit national, dans la langue retenue par le déposant et l'établissement de crédit lors de l'ouverture du compte ou dans la ou les langues officielles de l'État membre où est établie la succursale ».

L'article 8 du projet ne transpose pas correctement cette disposition. Il ne permet pas de déterminer dans quelle langue est fournie la fiche d'information lorsque le déposant et l'établissement de crédit n'ont pas exprimé un choix commun d'une langue « pour la conduite de leurs affaires », alors que la directive prévoit que cela doit être la langue retenue lors de l'ouverture du compte, laquelle peut au demeurant être différente de la langue « de la conduite des affaires ».

La disposition sera revue.

La même observation vaut pour l'article 15.

Article 16

La date d'entrée en vigueur devra être précisée. Elle ne pourra en tout état de cause être fixée à une date antérieure à la publication de l'arrêté en projet au *Moniteur belge*.

ANNEXE

L'annexe doit être introduite par l'intitulé « Annexe à l'arrêté royal du [date] relatif aux obligations d'information aux déposants en matière de garantie des dépôts ».

*

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat die drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

ONDERZOEK VAN HET ONTWERP

AANHEF

Het ontwerp is in hoofdzaak gegrond op de machtiging die verleend is bij het eerste lid van artikel 383 van de wet van 25 april 2014 ‘op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen’, zodat het eerste lid van de aanhef van het ontwerp in die zin moet worden aangevuld.¹

Hoewel het ontworpen besluit bepaalt “welke informatie de kredietinstellingen aan de deposanten moeten verstrekken over de dekking van hun tegoeden ingevolge” de depositobeschermingsregeling waarop de in dat eerste lid vervatte machtiging betrekking heeft, bevat het ontwerp immers geen enkele bepaling die steunt op het volgende lid, naar luid waarvan het toegestaan is inlichtingen mee te delen ter aanvulling van de loutere vermelding van het depositogarantiestelsel waartoe de aanwending voor reclaimedoeleinden van de voornoemde informatie beperkt moet blijven.

Bijgevolg moeten de woorden “gewijzigd bij de wet van 22 april 2016” vervallen, aangezien het eerste lid van artikel 383 niet bij die wet is gewijzigd.

Dat gezegd zijnde heeft het ontworpen koninklijk besluit niet alleen betrekking op louter “de inhoud [...] van de informatie die de kredietinstellingen aan de deposanten moeten verstrekken over de dekking van hun tegoeden” ingevolge de depositobeschermingsregeling. Wat de andere aspecten van het ontwerp betreft, kan het steunen op de algemene uitvoeringsbevoegdheid die bij artikel 108 van de Grondwet aan de Koning is opgedragen.

Bijgevolg moet in de aanhef een nieuw eerste lid worden ingevoegd dat melding maakt van die laatstgenoemde grondwetsbepaling.

¹ *Beginnelsen van de wetgevingstechniek - Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten*, www.raadvst-consetat.be, tab “Wetgevingstechniek”, aanbeveling 27, punten b) en c).

DISPOSITIEF

Artikel 3

In de bepaling onder 1° dient meer bepaald melding te worden gemaakt van artikel 5, eerste lid, 1° en 2°.

Artikel 6

Krachtens artikel 16, lid 2, van richtlijn 2014/49/EU van het Europees Parlement en de Raad van 16 april 2014 ‘inzake de depositogarantiestelsels’, moet de informatie voor de deposant aan hem worden verstrekt “vóór de sluiting van een contract inzake het in ontvangst nemen van deposito’s” en moet daarvoor het modelformulier worden gebruikt dat in bijlage I bij de richtlijn opgenomen is.

Artikel 6, § 1, tweede lid, van het ontwerp bepaalt dat die informatie kan worden verstrekt “onmiddellijk na de afsluiting van het depositocontract (...) wanneer de afsluiting van dat contract gebeurt met gebruikmaking van een techniek voor communicatie op afstand waarbij de informatiefiche niet vóór de afsluiting van het contract aan de deposant kan worden overgelegd”.

Overeenkomstig de richtlijn mag niet op dergelijke wijze afgeweken worden van het beginsel dat de informatie verstrekt moet worden voordat het contract gesloten wordt. Een dergelijke afwijking is overigens niet nodig, aangezien, met inachtneming van artikel 16, lid 4, van dezelfde richtlijn, luidens welke bepaling de te verstrekken informatie “op de bij de nationale wetgeving voorgeschreven wijze ter beschikking [wordt] gesteld”, in artikel 7 van het ontwerp wordt bepaald dat de informatiefiche onder meer op elke andere duurzame drager dan papier of via een website kan worden verstrekt.

De bepaling behoort bijgevolg te vervallen. Artikel 7, § 3, dient in voorkomend geval aldus te worden aangepast dat daarin, voor het geval dat het contract op verzoek van de deposant met gebruikmaking van een techniek voor communicatie op afstand wordt gesloten, enerzijds wordt bepaald dat de potentiële deposant er vooraf mee ingestemd moet hebben dat de informatie hem op een andere drager dan papier wordt verstrekt en anderzijds dat die informatie voor hem daadwerkelijk toegankelijk moet zijn voordat het contract gesloten wordt.

Artikel 8

Artikel 16, lid 4, van de richtlijn luidt als volgt:

“4. De in lid 1 bedoelde informatie worden op de bij de nationale wetgeving voorgeschreven wijze ter beschikking gesteld in hetzij de taal die door de deposant en de kredietinstelling werd overeengekomen toen de bankrekening werd geopend, hetzij de officiële taal of talen van de lidstaat waar het bijkantoor is gevestigd.”

Artikel 8 van het ontwerp vormt geen correcte omzetting van die bepaling. Uit dat artikel kan niet worden opgemaakt in welke taal de informatiefiche beschikbaar wordt gesteld wanneer de deposant en de kredietinstelling niet gezamenlijk hebben geopteerd om “in het kader van hun zakenrelatie” een bepaalde taal te gebruiken, terwijl in de richtlijn wordt bepaald dat daarvoor de taal moet worden gebruikt die door hen werd overeengekomen toen de bankrekening werd geopend, welke taal overigens kan verschillen van de taal die wordt gebruikt “in het kader van de zakenrelatie”.

De bepaling moet worden herzien.

Dezelfde opmerking geldt voor artikel 15.

Artikel 16

De datum van inwerkingtreding moet worden aangevuld. Die datum mag hoe dan ook niet worden vastgesteld op een datum die voorafgaat aan de bekendmaking van het ontworpen besluit in het *Belgisch Staatsblad*.

BIJLAGE

De bijlage moet als opschrift dragen: “Bijlage bij het koninklijk besluit van [datum] over de verplichtingen inzake de aan de deposanten te verstrekken informatie over de depositogarantie”.

LE GREFFIER – DE GRIFFIER

LE PRÉSIDENT – DE VOORZITTER

Anne-Catherine VAN GEERSDAELE

Pierre VANDERNOOT